

## Vincent Godeau, La Photographie africaine contemporaine

Maureen Murphy

---



**Publisher**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)  
Archives de la critique d'art

**Electronic version**

URL: <http://critiquedart.revues.org/21308>

ISSN: 2265-9404

**Electronic reference**

Maureen Murphy, « Vincent Godeau, La Photographie africaine contemporaine », *Critique d'art* [Online],  
All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 21 May 2017. URL : [http://  
critiquedart.revues.org/21308](http://critiquedart.revues.org/21308)

---

This text was automatically generated on 21 May 2017.

Archives de la critique d'art

---

# Vincent Godeau, La Photographie africaine contemporaine

Maureen Murphy

---

- 1 La question de la spécificité réelle, ou construite, de l'art en Afrique a maintes fois été posée et débattue. Vincent Godeau admet lui-même qu'il n'existerait pas de caractéristiques propres à la photographie du continent, et pourtant certaines thématiques traverseraient, selon lui, les œuvres : le portrait, le documentaire, les photographies d'enfants, nombreuses selon lui, car « les photographes africains aiment se promener et qu'ils photographient volontiers ces petites personnes ». « Au chevet de la photographie » décrite au singulier et dans un présent atemporel, Vincent Godeau décline les thèmes, mais également les stéréotypes propres à une Afrique qu'il se défend de vouloir enfermer dans un singulier réducteur, mais qu'il identifie, de fait, à une personne malade qu'il faudrait « aider ». On reste parfois abasourdi face aux généralités et aux idées galvaudées qui resurgissent au détour des pages d'un livre pourtant nourri d'entretiens multiples, ainsi que de la fréquentation des Biennales et autres lieux de légitimation de l'art contemporain. Vincent Godeau esquisse une comparaison intéressante entre les visions francophone et anglophone de la photographie, qui aurait mérité d'être développée, l'ouvrage se concentrant surtout sur les photographes et scènes francophones. De nombreuses pages sont ainsi consacrées à la Biennale de Bamako, fondée par deux Français, Françoise Huguier et Bernard Descamps, en 1994. Bien moins dynamique en matière de photographie que le Ghana, le Kenya ou l'Afrique du Sud, la ville malienne fut pourtant « élue » par la France et l'Union européenne pour représenter la photographie africaine. Exposant des artistes vivant sur le continent jusqu'en 1996, elle aurait ensuite surtout montré des artistes vivant hors d'Afrique, à l'image d'une tendance généralisée sur la scène artistique internationale. L'ouvrage se termine sur le constat d'un manque d'infrastructures et de marché lié à la photographie en Afrique, ainsi que sur la nécessité d'aider les photographes. Cette approche, teintée de paternalisme, semble bien éloignée des réels enjeux et défis posés par la mondialisation.